

Notre Bulletin

JOURNAL BI - MENSUEL publié par les Usines
L. MARBOT & Cie, S.A., Neuvic-sur-l'Isle (Dordogne)



"by fine Craftsmen"

Expression sans doute insolite pour bon nombre d'entre nous. Pourtant connue de quelques-uns auxquels son sens n'a pas échappé, en tous cas fréquemment lue ces temps derniers, à la fois par le personnel du modelage, celui des ateliers 404 et 463.

Sortons de l'énigme, et rappelons que récemment l'atelier 463 a exécuté une importante commande pour les U.S.A., dont les articles comportaient une marque dans le texte de laquelle cette expression était reprise.

Mais au fait, que signifie-t-elle?

Pour la mieux traduire, replaçons-la dans son contexte intégral.

« Made in France by fine craftsmen exclusively for Brown Shoe company »
ce qui veut dire dans notre langue :

« Fabriqué en France par les meilleurs artisans en exclusivité pour la Société Brown Shoe ».

Bien que le dictionnaire nous donne le mot « artisans » pour « craftsmen », la traduction plus conforme à l'usage qui en est fait outre-Atlantique, est quelque peu différente, et l'on se place mieux dans l'esprit de ceux qui l'emploient, en disant : « qualifiés dans leur métier ».

Si on ajoute à cette traduction celle de l'adjectif « fine » bien, meilleur, mieux, l'expression devient : « les mieux qualifiés dans leur métier ». On en comprend davantage la portée.

Mais pourquoi ce cours d'anglais? Pourquoi évoquer cette marque plutôt qu'une autre?

Eh bien l'histoire vaut d'être contée, et c'est au mérite du personnel, elle ajoute à la réputation de l'Entreprise.

L'un des Directeurs de cette Firma ayant remarqué au début du printemps, quelques-uns de nos articles diffusés sur le continent américain par Consolidated Supply, nous proposait de les comprendre dans une vaste promotion de vente qu'il envisageait de lancer rapidement à travers les U.S.A.

Enthousiasmé, et le mot n'est pas trop fort, par les échantillons que nous lui adressions alors, il décidait de leur donner la marque que nous venons de commenter, et nous remettait un ordre important en nous recommandant bien sûr, d'en soigner l'exécution afin que la marque utilisée soit pleinement justifiée.

Il n'est pas nécessaire de revenir sur le détail d'exécution de cet ordre, tous ceux qui y ont participé s'en souviennent, ils se rappellent aussi les délais extrêmement courts dans lesquels il nous fallut agir.

Mais ce qu'il convient de dire aujourd'hui, ce sont les compliments reçus de ce client qui, à la réception de nos marchandises, nous a fait télégraphier sa satisfaction, aussi bien sur la qualité et la présentation de nos articles, mais encore pour la célérité apportée par notre Entreprise à la réalisation de cette affaire.

Au moment de partir en vacances, il est devenu de tradition dans notre Maison de dire à tous les membres du personnel, aux membres de notre grande famille, la satisfaction sur le travail de tous et de chacun pendant l'année écoulée, au terme de laquelle on aspire légitimement à un repos bien mérité.

Il nous est apparu cette année qu'il n'était de meilleure façon de le faire, autrement qu'en vous disant la satisfaction de l'un de nos plus importants clients, et en soulignant surtout la façon dont une très grande firme américaine de la chaussure, venait de qualifier notre travail, votre travail.

Il est évident que tout le personnel de l'Entreprise n'a pas eu à travailler sur cette commande, mais nous sommes certains que si tel avait été le cas, la même satisfaction aurait été exprimée.

Cela méritait d'être dit, c'est maintenant chose faite, et je puis alors mieux vous souhaiter à tous et à toutes de belles et joyeuses vacances.

Ch. LEVASSEUR.

VACANCES EN PERIGORD

Beaucoup ont déjà mûri des projets et rêvent aux plaisirs du camping, pendant que d'autres caressent, par la pensée, l'eau salée de quelque plage de leur choix; certains attendent avec non moins d'impatience le départ de ce train qui les conduira chez des parents ou des amis qu'une année de vie trépidante a empêchés de revoir; la plupart resteront chez eux, en philosophes, et sourient aux poissons variés qu'un appât alléchant et trompeur hameçon, sur les « bords charmants de l'Isle » ou des ruisseaux environnants.

Se délasser durant trois semaines dans une région jusque-là inconnue, c'est, ce n'est pas un moyen agréable (afort, Mareuil, Richemont, Puyguilhem, Maroite, Les Milandes, Saint-Michel-de-Montaigne, Sainte-Modane, Biron, Lanmary, Trélissac, La Roche-Beaulieu, etc., etc. Visitez les églises romanes aux piliers trapus, aux pleins-cintres robustes, comme celles de Sarlat, de St-Amant-de-Coly, de Cadouin, etc., les églises à coupole, qu'on trouve même dans un grand nombre d'humbles bourgades et qui font du Périgord un centre d'école d'architecture ou l'art roman s'allie à l'art byzantin. La plus belle expression en est la cathédrale Saint-Front, à Périgueux; celle de la Cité, bien plus massive et mutilée depuis les guerres de religion, est égale ment remarquable.



La Cathédrale Saint-Front

pour oublier les soucis rencontrés chaque jour, mais notre beau département ne réserve-t-il pas des « coins » insoupçonnés qui méritent que l'on s'y arrête?

Oui, notre Périgord, par ses charmes naturels, les richesses de son sol, le pittoresque de ses petites villes, ses vallées, ses collines et ses châteaux est tout indiqué pour faire passer de joyeuses vacances à ceux qui ne veulent pas se déplacer au loin.

Dolmens, menhirs, tumulis sont très nombreux dans notre département et vous intéresseront, comme vous plairont les châteaux de Bourdeilles, Jumilhac, Hau-

Parmi les églises gothiques, l'une des plus pures merveilles de cet art est le cloître de Cadouin, qui reçut au Moyen-Age d'illustres visiteurs: Saint - Bernard, Aliénor d'Aquitaine, Saint-Louis, Charles V.

Bien souvent, on va chercher au loin ce que l'on a près de chez soi.

Pour les excursions éventuelles, consulter les syndicats d'initiative qui s'efforcent de faire connaître les sites naturels, les œuvres d'art, les vestiges de la préhistoire, les souvenirs historiques que le Périgord offre à l'admiration des touristes.



BONNES VACANCES



Les jeunes s'adressent à leurs maîtres

Le vendredi 19, la direction, les cadres, la maîtrise, les dirigeants et professeurs des cours professionnels étaient conviés à un vin d'honneur au nouveau réfectoire par les lauréats du dernier C.A.P.

Cette réunion intime débuta par une allocution de Guy Faure qui s'adressa à l'auditoire à peu près en ces termes :

Monsieur Levasseur, Mesdames, Messieurs, nous le savez, nous venons de terminer trois années de cours, prêts à recommencer, mais pas fâchés tout de même que d'autres jeunes nous remplaçant.

C'est la formule du vin d'honneur que nous avons choisie pour pouvoir, tous ensemble, passer un agréable moment, pour vous remercier aussi très sincèrement de la peine que chacun et chacune, vous prenez pour notre formation, tant sur le plan technique qu'humain.

À la proclamation des résultats au premier trimestre, vous nous demandiez, Monsieur Levasseur, d'être des jeunes filles et des jeunes gens que l'on remarque dans l'Entreprise et à l'extérieur parce que faisant partie des cours professionnels.

Nous ne savons pas si nous avons atteint complètement ce but; néanmoins, nous nous y sommes efforcés et sommes fiers d'offrir, à vous et à tous ceux qui vous entourent ce soir, la réussite, résultat de notre travail personnel, grâce aux encouragements et aux conseils, éclairés qui ne

nous ont pas été ménagés par nos dévoués instructeurs et professeurs.

Pour les trois jeunes filles et cinq jeunes gens, de tout cœur: merci Monsieur Levasseur, merci à chacune et à chacun.

M. Levasseur, très sensible à ce témoignage de reconnaissance, mit une fois de plus l'accent sur l'importance de la formation professionnelle, s'étendit sur la valeur du C.A.P., qui n'est pas une fin en soi, mais ouvre au contraire la porte vers des horizons plus étendus; il émit aussi le souhait que tous les élèves des cours ne cessent de grossir, chaque année, le noyau d'élite de notre jeunesse, et l'on se quitta, élèves et professeurs satisfaits les uns des autres.

Dans la gendarmerie

Depuis le 1er juillet, nous comptons un nouveau gendarme à notre brigade; il s'agit de M. Pierre Destandau, qui remplace M. Vaux-Deschamps, affecté à Sornac (Corrèze).

Nous avons appris que M. Destandau venait de Marmande (Lot-et-Garonne) et que, là-bas, il était très estimé. En



faut-il davantage pour nous permettre de voir en lui le gendarme qui s'acquittera de sa tâche toujours délicate avec ce sens du devoir où s'allient dans l'harmonie souplesse et fermeté?

L'impression dégagée des premiers entretiens que nous avons eus avec lui, le confirme nettement et ne doutant pas que, sans tarder, il sera avantageusement connu dans le canton de Neuvic, nous lui souhaitons, ainsi qu'à son épouse, une cordiale bienvenue.

Quand pourront-ils eux aussi, le laisser!

Raymond REY, de Caumont, nous dit que le groupe de bombardement ayant été dissous, ceci l'a empêché de nous écrire plus tôt. Il est resté sur place avec cinq camarades pour s'occuper de la liquidation et se plait dans ce travail, mais, malheureusement, cela ne durera que deux mois, à l'issue desquels il rejoindra la base aérienne de Mérignac, où il a fait ses classes.

J.-Pierre IRIART, garde-réfectoire, passe ses après-midi aux répétitions de musique.

Il attend une permission avec impatience et viendra nous voir à cette occasion.

POUPLARD, de Dakar, nous demande de ne plus lui envoyer le journal, devant être rapatrié incessamment.

Au mois d'août, vraisemblablement, il nous rendra visite pour avoir le plaisir de revoir les lieux où il travaillait et pour se renseigner sur la reprise de son poste.

MARTY nous dit que sa vie militaire a débuté avec

les bons et mauvais côtés. La nourriture est bonne et il a participé au défilé du 14 juillet.

Albert PILLET a fait une bonne traversée et se porte bien, malgré la chaleur accablante.

Son camp est situé à Nouvion, à environ 100 kilomètres d'Alger, au pied des djebels et au départ d'une grande plaine desséchée.

Quoique la mer soit distante de 50 kilomètres, il y va une fois par semaine et, comme on s'en doute, la baignade est fort appréciée.

Maurice BONHOMME s'excuse de n'avoir pu nous écrire plus tôt à cause du changement de vie qui l'a dépassé.

Apprenti matelot à Hourtin, il a commencé ses classes qui ne s'annoncent pas pénibles, la nourriture est excellente et le paysage agréable.

PEYTOUREAU est en bonne santé et nous remercie pour le journal et le colis qu'il a reçus en bon état.

Marc NARÉZZI, à Alger, ne se plaint pas de la vie militaire et se porte bien. La seule ombre au tableau c'est d'être très éloigné de sa famille. Toutefois, il compte sur une permission en octobre, viendra nous voir à cette occasion et nous prie de transmettre ses amitiés à tous ses camarades.

Jacques BRIEU nous remercie pour le colis qui lui est bienvenue et d'autant plus que la nourriture est insuffisante.

Il a beaucoup de travail en corvées, en gardes ou autres et les exercices de combats et de tirs de nuit écourtent souvent son sommeil.

J.-C. URGÈL, R. MONTET et R. FELHMANN remercient pour les mêmes raisons et attendent une permission avec impatience.

LA PAUSE

Il est huit heures trente. Le klaxon vient d'annoncer la pause pour le casse-croûte. Les uns et les autres se précipitent vers les vestiaires où, tantôt de leurs poches de veste, tantôt de petits sacs, ils sortent soigneusement enfiloppées, les tartines beurrées, les tranches de pain superposées emprisonnant soit le jambon, soit le saucisson ou le fromage pour ne citer que les aliments les plus courants.

Les machines se sont tues, le « 705 » diffuse des morceaux de musique dans

les ateliers, c'est un moment de détente et de réconfort à la fois. Jeunes gens et jeunes filles, épris de liberté et de grand air, ont s'asseoir sur les bancs disposés le long des allées et dévisent gaiement, ce qui ne les empêche pas d'avoir bon appétit.

Beaucoup non à droite, à gauche, ont la bouquette, et ce quart d'heure est bien court! Mais qu'il fait bon dehors, il faut en profiter, c'est un avant-goût des vacances, c'est un souffle de vacances, et l'on rêve à celles-ci en regagnant sa place...

M. Guy Uhatelier, photographe, informe son aimable clientèle que son magasin est transféré place de l'Église, près de la succursale Marbot.

Aimons notre œuvre

Fabriquez des chaussures est un travail très intéressant pour qui a l'amour de son métier.

La paire toute neuve, nette et brillante qui sort de l'atelier n'est pas un objet dont le destin s'achève avec sa naissance, comme cela peut être le cas d'une coulée de fonte ou d'un bloc de charbon, matières dont l'existence se confond avec celle de tant d'autres semblables à elles, qu'elles n'ont pas de personnalité propre.

Mais la paire de chaussures qui sort de nos mains, toute une histoire s'ouvre devant elle: Souler d'un enfant, dont il deviendra le protecteur des pieds délicats, l'ami soumis à rude épreuve de ses jeux violents, ou bouillant d'impatience, sagement abrité sous le banc d'une école pendant les si longues heures de classe...

Chaussure de bal qui sera la compagne la plus fidèle d'une jeune coquette dont les soirées se prolongent au rythme des tangos et des twists, et pour laquelle la musique sera la principale responsable d'une rapide usure.

Brodequin d'un travailleur qui signera de son mieux cet outil indispensable pour assu-

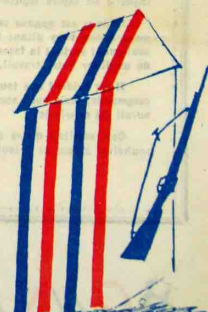
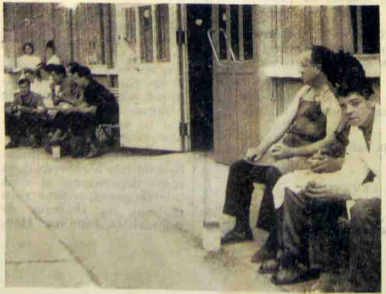
(Voir la suite en 3^e page)

De bonnes nouvelles de J.-C. Guichard

Jean-Claude GUICHARD écrit à M. Poullain qu'il est arrivé à Douala, le 29 juin, après un excellent voyage.

À partir du 11 août, il devra assumer les fonctions d'adjoint au chef comptable et aura donc disposé d'un mois passé pour se familiariser avec son prochain emploi.

Il s'adapte bien au climat, ses premières impressions sont bonnes et nous lui souhaitons une entière réussite dans son nouveau poste.





Un bon conseil pour les vacances

Pendant toute l'année, votre horizon est celui du travail. Soudain, souvent devant vos vacances. Vous avez fait des projets, et vous allez vous efforcer de les réaliser.

Revenu plein de souvenirs, vous reprendrez le travail en formant déjà des projets pour l'année prochaine. Mais pourquoi attendre l'année prochaine ? N'y a-t-il pas à longueur d'année, un « art des loisirs », grâce auquel vous pouvez trouver une évocation utile et formatrice, qui enrichit la personnalité et permet d'accéder à une plus large culture ? Et en dehors de la satisfaction personnelle que cet « art des loisirs » peut vous apporter, ne croyez-vous pas qu'au surplus, il pourra par mille canaux imprévus, pénétrer votre vie professionnelle et vous donner de nouvelles chances ? L'un de ces canaux qui joue un grand rôle en l'occurrence, c'est la lecture.

Si nous ne voulons pas juger les choses et les gens superficiellement, si nous ne voulons pas que nos opinions ne soient que des préjugés fondés sur des « on dit » ; si nous ne voulons pas être les jouets des diverses propagandes, polittiques ou autres, lisons de bons livres et réfléchissons.

Réfléchir à ses lectures, cela signifie noter ce qui nous frappe et nous paraît important, et le comparer si possible à notre expérience. Lire de bons livres, cela suppose savoir les trouver ; sinon, demandez conseil à ceux qui sont susceptibles de vous guider, et ils sont nombreux.

Réservez, chaque jour pendant vos vacances, une heure ou deux à la lecture ; vous ne le regretterez pas.

Aimons notre oeuvre

(Suite de la 2^e page)

Chaussure de mère de famille, qui lui apporte, par son confort, un soulagement à tant de fatigues.

Chaussure d'un rugbyman, d'un footballeur, d'un basketteur, d'un coureur cycliste, dont, par sa conception, elle facilite les mouvements et contribue à leur victoire.

Que de destins variés sont les vôtres, que de récits gais ou tristes, ou tragiques, ou sublimes pourriez-vous écrire si vous aviez la vie !

Vous êtes l'un des objets les plus proches de l'humanité qui vous utilise et, les plus liés à toutes les manifestations de l'existence de nos semblables.

Où ira-t-elle la paire de chaussures que l'emballage enveloppe soigneusement dans un papier de soie pour la placer dans la boîte de carton après que nous l'avons eue en main pour y faire la façon qui nous incombe et, donc, y laisser notre marque, notre goût, le reflet de nos capacités ?

Elle sera dirigée vers le Nord ou vers le Sud. Elle utilisera le camion, le train, le bateau et même l'avion. Nous la trouverons en Suède, comme à Madagascar, à Douala, aux U.S.A., ou aux Antilles pour ne citer que quelques points les plus éloignés.

Celui qui la portera sera riche ou pauvre, heureux ou malheureux ; nous ne le savons pas.

Mais ce que nous n'ignorons pas, c'est qu'il sera un homme ou une femme comme nous, ou un enfant comme les nôtres.

D'abord le nouveau possesseur de cette chaussure, notre chaussure, la prendra en main, l'examinera. Sa première impression sera ou bonne ou mauvaise. Puis, il la mettra à son pied ; elle lui procurera une sensation agréable ou le gênera.

C'est donc déjà directement à la vie et aux réactions affectives et matérielles de l'être humain que notre ouvrage est attaché !

Avons-nous réellement conscience de la tâche que nous réalisons ; comprenons-nous notre responsabilité vis-à-vis de nos semblables dans l'exécution de notre travail quotidien ?

N'oublions pas que nous sommes des hommes, et que le produit de notre travail est utile à des hommes. Alors, exécutons-le avec tout notre cœur !

N'est-ce pas un modèle idéal pour la détente ?

Pour se déplacer aisément sous le soleil des vacances, il faut un article léger et suffisamment ouvert, et celui que nous vous présentons aujourd'hui réunit, comme on le voit, nettement ces conditions :

Première matelassée, brides

en chèvre doublées, dont l'une partant du devant coince le talon et assujettit le pied sûrement à l'aide d'une boucle, semelle Elastomère, motifs agréablement entant les lanières, est robuste, pratique et élégant.



Nouvelle visite du 5^e Dragons

On sait que l'Armée, depuis ces dernières années, organise des voyages à l'intention de ses hommes dans les différents centres économiques du pays et, à ce sujet, le 18 juillet, pour la

Comme précédemment, aussitôt arrivés, ils furent divisés en trois groupes et partirent, accompagnés de leurs guides, à la découverte des ateliers, où nos installations, nos procédés

puis ils reprirent le chemin de Périgueux satisfaits de leur déplacement.



quatrième fois, nous eûmes le plaisir de recevoir 25 militaires du 5^e Dragons, conduits par le lieutenant Besson.

de fabrication et notre organisation, les intéressèrent vivement.

Après la minute de sifferte, un groupe de musiciens réunis pour la circonstance par M. Billau, exécuta parfaitement la sonnerie aux morts et interpréta non moins bien la Marseillaise, qui clôtura cette simple mais expressive cérémonie.

14 JUILLET A NEUVIC

Comme les années passées, la traditionnelle cérémonie à l'occasion de la Fête Nationale, s'est déroulée à Neuvic avec ferveur.

Formé devant la mairie, un cortège, dans lequel on notait la présence du D^r Robert Pascaud, conseiller général - maire, plusieurs conseillers municipaux, MM. Levasseur, Brelin, de l'école de garçons, Belly, chef de la brigade de gendarmerie, Laforest, président de la Société de Secours Mutuels, et de nombreuses autres personnes de la localité, s'est rendu devant le monument aux morts des deux guerres où le docteur Pascaud a déposé une gerbe.

Après la minute de sifferte, un groupe de musiciens réunis pour la circonstance par M. Billau, exécuta parfaitement la sonnerie aux morts et interpréta non moins bien la Marseillaise, qui clôtura cette simple mais expressive cérémonie.

Germaine TEILLET se porte bien

Il y a un an, Germaine Teillet prenait sa retraite. Nous la voyons de temps en temps lorsque nous nous rendons à Planèze et la saluons au passage.

Elle vit avec sa fille, son genre et leurs enfants lorsque les vacances scoli-

d'épouses pourraient envier. Mais, par ailleurs, il y a les poules et les lapins à soigner ; ils ne sont jamais oubliés. Elle se charge aussi d'arracher les mauvaises herbes du jardin au fur et à mesure qu'elles poussent et veille à tout.

Son activité débordante d'autrefois qui l'aidera à traverser de durs passages ne l'a pas quittée et l'oblige à se dépenser encore. Toutefois, elle se repose quand bon lui semble, ne s'astreint pas à des travaux pénibles et, lorsqu'elle éprouve le besoin de marcher et d'aller voir sa bru ou d'anciens voisins, elle prend le chemin des Granges où elle vécut durant quarante années.

Elle coule des jours heureux que nous souhaitons voir comblés de nombreuses années ; elle les aura bien méritées.



res ramènent ceux-ci sous le toit familial.

En excellente santé, elle ne reste pas inactives « n'arrête jamais » nous disait M. Joubaux qui ajoutait : « ce train-là, elle n'est pas près d'user le fauteuil que lui offrit l'Entreprise ! »

Elle assure tous les travaux du ménage et lorsque les siens arrivent à midi ou le soir, ils n'ont qu'à se mettre à table, le repas est servi et toujours honoré car elle possède des talents culinaires que beaucoup





L'Union Sportive prépare activement la nouvelle saison

La réunion générale de la section football s'est tenue le jeudi 18 juillet, et celle de la section rugby le vendredi 19.

Les bureaux ont été ainsi formés :

Pour la première :
Président : D. Schonfeld; vice-président : G. Mischler; secrétaire R. Fare; trésorier : C. Foulard; trésorier-adjoint : G. Dumas; membres : Chastant,

Ch. Boissarie, Darrouzès; responsable des jeunes : Benito.

Pour la deuxième :
Président : A. Petit; vice-présidents : Maze, Teillet, Boudes; secrétaire : Pelat; secrétaire-adjoint : Duval; trésorier : Boyer; trésorier adjoint : Laboue; membres : Rigaud, Doubeaux, Valade, Dumontell; responsables des juniors : Boudes et Labrue.

Lou chat foueirous

Madamo Peto-sec, moum cimabto vesino,

De souon chat Mistlari aigoipa la coularino;

Mas lou chat n'en seuffro pas mens.

Batisto passo à quèu moument,

Batisto, un ped-terrous, que jurqu'à la vesprado

Peno dins sas labours où faucho dins la prado.

E dins souon calendrie, n'a felas ni dimens.

« Batisto dit la damo, ai fai prou pensaments,

Prez touz dui, la trencho où 'no trico

E valen tuò moum chat; et toujours la couleto,

A 'no cou de ventre counoico,

Autromen dit: lou tranco-plui,

Per fi de lou garit, de tout oi fai l'essai;

Treis cops ai fai coupà sa coueto,

Treis cops l'avem purjat d'oli de cacaoeto;

Las drogas n'i fan re, et sale que noum sai.

Ah non! n'a pas la trip'ouado,

Dempei mou de dans meis fai touz dins la meijou,

E souon tioul sens comparouso,

Retiro un pissarèn de couado. »

« Plo madamo, countus sur me,

Reipouad Batisto; à la toubado de la net,

En touz de fà ma journado,

Ci de moum tems sei mejoijé,

Li balharat lo batouando,

Entre tems, dins votre serjé

Eitachas lou em 'no guisaubo

Qu'ei de tras votre gardo-tambo. »

« Entan sinic » reipouad la damo. — A jour fait

Batisto, coumo 'noivo dit,

La trencho sur l'espaino, ariebo de sa vigno.

Trobo lou chat que se designo

Dins l'oumbro em souz dous eis taents coumo un mirai.

« Poubro betio si fai-t-ou, e sens n'en dire mou,

En creire de ne pas lou mançà d'uno ligno,

Li brandi souon tiro-t-en lai,

Pei noi touca sa recoumpenso,

En bajà que tant si fort,

Lou chat dèu esse rede mort.

La damo, coumo bien l'un penso,

L'espero per l'en grametrie,

Lo coquoeto à la mo, l'ome arriebo: « Adlasià

Madamo, votre chat ei mort lai, dins la leio... »

Lou chat? Ero sietat douant la chaminoite.

Pourtau un richipèn de guisaubo à souon còu,

Aïo qui, de segur, mens de man que de pòu:

Batisto, em souon còu, troumpat per la net soumbro,

Aïo coupat souon lian e bouirat sur souon ombro.

Quan n'a pas dit que Mistlari

Bouchet quèn sei à l'elneri

Sa trop degallero petouero,

La pòu, que nous batho la foueiro,

L'avoï garit e bien garit.

André CHAMPARNAUD.

AU CAMPING

Ce 13 juillet sera un jour qui complètera dans les annales neuviçoises: le jour du méchoui, mets arabe

sur la berge et interprètent des marches ou autres fort prises du public, tandis que l'Isle est embrasée de

très difficilement. Tant pis, on se lance, on s'arrête, on repart et il en sera ainsi jusqu'à une heure avancée dans la nuit, peut-être même une heure qui est proche de celle où les coqs font entendre leurs premiers chants...

Encore une fois, le terrain de camping a bien mérité de Neuvic.



Qu'il est délicieux, ce méchoui!

constituant en un mouton ou quartier de mouton cuit à la broche sur un feu de bois.

Ainsi, au terrain de camping, ce mets fut offert au public et préparé selon les règles de l'art, puisque les responsables du syndicat d'initiative avaient fait appel à cinq harkis de Lamary qui s'occupèrent de conduire le feu comme il convient et d'actionner les tourne-broches improvisés habituels avec virtuosité, bref, d'assurer une cuisson parfaite...

Et à partir de vingt heures, sous un ciel plus clément, la plupart coiffés de la chéchia pour rappeler cette coutume arabe, on commença à le déguster, arrosé de cocktails qui l'accompagnaient en de telles circonstances, dans une ambiance des plus sympathiques et des plus joyeuses.

Depuis longtemps on en parlait, de ce méchoui qui, sur les bords de l'Isle, aurait attiré une affluente record si le temps n'eût été pluvieux et menaçant depuis les premières heures du jour. Néanmoins, bien des gens se déplacèrent, prouvant ainsi l'intérêt qu'ils portent aux manifestations qui se déroulent au terrain de camping et, recommissons - le franchise-ment, les inquiétudes qui naissent encore quelques minutes avant, s'éclaircissent devant l'optimisme. En effet, ce n'étaient que curieux qui allaient et venaient, les uns savourant un morceau de méchoui, d'autres se dirigeant vers le bar qui fut toujours pris d'assaut et dont les consommateurs, des terrasses surplombant le terrain, suivirent aisément et charmés les diverses phases de la manifestation. Mais voici les musiciens de Marcel Debernard qui se rendent

mille heures qui suivent le fil de l'eau. Des feux de bengale, des fusées multicolores complètent cet ensemble féérique, alors que le bal voit les premiers couples attaquer une valse entraînante; bientôt, ils seront si nombreux qu'ils ne pourront se mouvoir que

La succursale Marbot sera ouverte tous les jours du 29 juillet au 3 août inclus et les mardi, jeudi et samedi, du 5 au 17 août.

"Messagers Neuviçois"

DERNIER TIRAGE AU SORT
CONCERNANT
LES MEMBRES
BIENFAITEURS

Les numéros 4, 12, 59, 79, 95, 96, 115, 116, 120, 122, 128 et 135 donnent droit à une paire de pigeons.

LA REPRISE

Lundi 19 août, à 7 h. 5 pour les coutures.
Mardi 20 août, à l'heure habituelle pour les confections et l'ensemble du personnel.

Soyez prudents avant de partir en vacances

Fermez vos compteurs d'électricité, de gaz et d'eau, ainsi que les robinets des bouteilles de butane et de propane.

Le Service national de la Protection civile vous renouvelle ces conseils et ajoute :

« En arrivant à la campagne ou à la plage, si vous avez un appareil marchant au butane ou au propane, n'oubliez pas que ces appareils ne doivent jamais être utilisés dans un local en sous-sol et que les changements de bouteille doivent être effectués loin de toute flamme, la bouteille étant toujours placée debout.

» Vérifiez la mise en place correcte des joints d'étanchéité entre le robinet de la bouteille et le détendeur.

» Examinez avec soin le tuyau souple reliant le détendeur à l'appareil. S'il est poreux, craquelé ou fendu, changez-le immédiatement. Assurez-vous que les brûleurs de l'appareil soient bien mis en place et que les robinets se manoeuvrent facilement.

» Si vous sentez une odeur suspecte, recherchez la fuite avec un peu d'eau savonneuse, mais en aucun cas avec une allumette ou un briquet. Fermez toujours le robinet d'une bouteille vide, même si vous devez la rendre rapidement à votre fournisseur.

» Si, par accident, vous vous êtes en approcher sans aucun risque pendant les cinq premières minutes où elle brûle. Il faut donc ne pas vous affoler, vous envelopper les mains dans des linges mouillés et fermer les robinets de la bouteille sans perdre de temps. Le robinet fermé, le feu s'arrête immédiatement.



Imprimerie JODCLA - Périgueux
Le Directeur responsable :
Ch. LEVASSEUR
Le Rédacteur : A. L'ESPINASSE